

64

LE MAGAZINE
DU DÉPARTEMENT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.le64.fr  

OPÉRATION « EMPLOI »
DANS LE HAUT-BÉARN

JEAN-JACQUES LASSERRE :
« NOUS DEVONS TISSER
DU LIEN SOCIAL »

LES BELLES ACTIONS
DES COLLÉGIENS

LOISIRS

L'ENVOL DES SPORTS DE PLEINE NATURE





Photo : Aventure Chlorophylle

ÉDITO

L'ATOUT SPORT NATURE

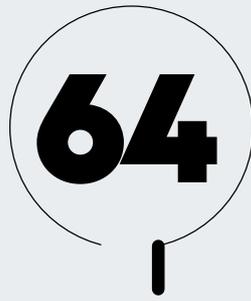
En plaine, en montagne ou sur le littoral, les Pyrénées-Atlantiques offrent un formidable terrain de jeu pour toutes les pratiques de sports et loisirs de pleine nature. Pour que ces activités puissent se développer en harmonie, dans un esprit de respect et de cohabitation, nous devons cependant penser et procéder aux aménagements des sites naturels investis par un public toujours plus nombreux. Il en va des conditions d'accueil des personnes et de leur sécurité, sans oublier la préservation des espèces vivantes et des paysages. Cette obligation d'aménagement des sites et d'organisation des pratiques nous est faite par la législation en vigueur, mais nous y procédons surtout parce que nous sommes convaincus qu'il y a là matière à apporter du dynamisme à nos territoires, en générant notamment des retombées non négligeables pour l'économie locale.

Si les sports et loisirs de pleine nature constituent un enjeu important, c'est aussi parce qu'ils sont un facteur de qualité de vie et de bien-être des habitants. Ils participent de même à l'éducation des plus jeunes générations et à la construction de leur attachement aux Pyrénées-Atlantiques. Enfin, ils sont l'occasion de promouvoir une image des plus positives du Béarn et du Pays basque, à l'heure notamment du tourisme vert et de la recherche de destinations « vraies ».

Nous accompagnons donc l'essor de toutes ces pratiques, en concertation avec les communes et leurs groupements, les fédérations et leurs comités sportifs, les clubs et les associations, les acteurs du tourisme, ici mais également dans une dimension transfrontalière avec nos homologues espagnols.



**Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
des Pyrénées-Atlantiques**



SOMMAIRE

JUILLET - AOÛT 2019 / NUMÉRO 81



4



6



10



15



22



28

LES GENS D'ICI p. 4
Ils font la richesse et le dynamisme de notre département. Portraits express de quatre personnalités au caractère bien trempé.

ÇA BOUGE EN P.-A. ! p. 6
Une 19^e aire de covoiturage, des vélos pour l'été, des économies d'énergie, les 95 ans de La Rhune... l'actualité du département.

SOLIDARITÉ(S) p. 10
Une route pour l'emploi
Dans le Haut-Béarn, le Rallye pour l'emploi a permis à un groupe de chômeurs de concrétiser un projet professionnel.
Vivre sa vie
Trisomie 21 Aquitaine accompagne plus de 120 personnes déficientes intellectuelles dans le monde ordinaire.

GRAND ANGLE p. 15
L'essor des sports de pleine nature
Le Département et ses partenaires participent à l'aménagement des sites naturels pour y favoriser toutes les pratiques.

JEUNESSE p. 22
Le beau travail des collégiens
Six cent cinquante élèves se sont retrouvés à Pau le temps d'une journée pour y présenter leurs projets.

RENCONTRE AVEC UN AGENT p. 26
Anna Ruiz-Delval, médiatrice du patrimoine
La responsable d'Ospitalea, à Irissarry, entend valoriser la culture locale dans tous ses aspects, auprès de tous les publics.

CULTURES p. 28
Le Département soigne ses châteaux
Reflot de l'histoire, les sites historiques des Pyrénées-Atlantiques bénéficient d'une attention toute particulière.

64 Édité par le Département des Pyrénées-Atlantiques

Pau : 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9

Tél. : 05 59 11 46 64

Bayonne : 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne

Tél. : 05 59 46 50 50

www.le64.fr – mag64@le64.fr

Directeur de la publication : Jean-Jacques Lasserre

Réalisé par la direction de la communication du

Département des Pyrénées-Atlantiques

Coordination éditoriale : Vincent Faugère

Rédacteur en chef technique : Roland Denis

Photos : Jean-Marc Decombe, agence Valeurs du Sud et AaDT 64

Rédaction : Dircom64 et agence Valeurs du Sud

Impression : Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes.

Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du Département des Pyrénées-Atlantiques

ISSN : 2269-398X – Dépôt légal : juin 2019

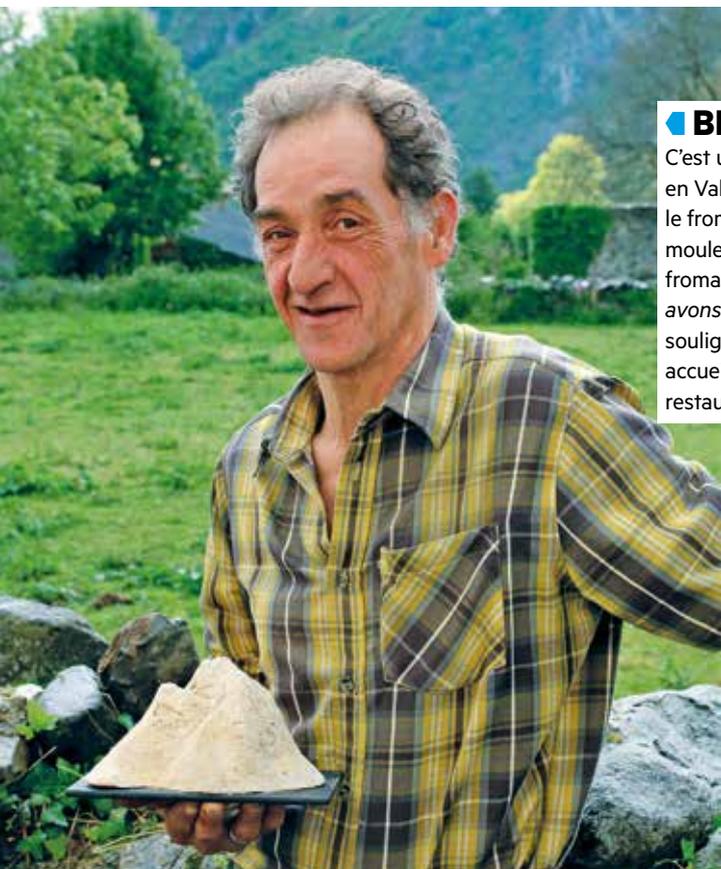


PLUS PROCHE
PLUS SOLIDAIRE

www.le64.fr

LES GENS D'ICI

UN PRODUCTEUR DE FROMAGE INSPIRÉ, UNE CRÉATRICE D'ENTREPRISE POUR L'ACCUEIL DES JEUNES AU PAIR, UNE ACCOMPAGNATRICE EN MONTAGNE AU SERVICE DE L'EMPLOI SAISONNIER, UN INSTITUTEUR RETRAITÉ DEVENU AUTEUR SUR LA RÉSISTANCE... **PORTRAITS D'HABITANTS** DU DÉPARTEMENT.



► **BIELLE.** Yves Hondère, éleveur.

C'est un objet gastronomique autant qu'artistique. Yves Hondère éleveur à Bielle en Vallée d'Ossau nourrissait depuis longtemps un projet pour mettre en valeur le fromage de chèvre produit sur l'exploitation. Il a frappé un grand coup avec ce moule hyper réaliste en 3 D reproduisant le pic du midi d'Ossau. Une fois démoulé, le fromage de chèvre pourrait prendre place dans un décor miniature de la vallée. « *Nous avons aujourd'hui dans nos vallées béarnaises une filière chèvre bien structurée* » souligne celui qui cherche toujours comment se renouveler. Encouragé par le très bon accueil de son fromage, Yves Hondère s'en va maintenant présenter son projet aux restaurateurs de la région.



► **BIDART.** Manuela Chanfreau, chef d'entreprise.

Ancienne directrice financière de la CCI Pays Basque, Manuela Chanfreau est passée de l'autre côté du miroir pour créer sa propre entreprise avec son associée Anne-Claire Villaumé. Avec aupairbutrfly.com elle gère une plateforme destinée aux familles désireuses d'accueillir un ou une jeune au pair. Le site se distingue de ses concurrents par l'extrême finesse dans la sélection des familles comme des candidats. La plateforme est labellisée entreprise de l'économie sociale et solidaire et promeut l'usage des langues étrangères. Manuela Chanfreau loue l'écosystème de la technopôle Izarbel qui fourmille de créateurs. « *Le plus stimulant dans cette aventure c'est la curiosité intellectuelle inhérente* » reconnaît-elle.



► **LARUNS. Francine Magrou**, accompagnatrice en montagne. Francine Magrou a passé 30 ans à crapahuter dans les Pyrénées. L'accompagnatrice en montagne également passionnée de dessin et de peinture est même parvenue à joindre ses deux passions. Elle évoque avec délice ses sorties en montagne, où le carnet à dessin n'est jamais très loin des cartes IGN. Cette expérience lui sert aujourd'hui pour animer le Pôle Pyrénées des métiers de la montagne, un centre ressource unique dans le 64 pour les saisonniers de la montagne. L'objectif de Francine Magrou est de mobiliser les professionnels et les hébergeurs, car se loger c'est le casse-tête du saisonnier. « *Tout est à construire, on est dans l'expérimentation mais le défi est passionnant* ».



► **BAYONNE . Yves Castaingts**, auteur .

Cet ancien instituteur vient de publier un livre de témoignages de résistants des Pyrénées-Atlantiques. Des Basques et des Béarnais dont il a pris le temps de retrouver la trace et de recueillir le témoignage. Trois ans de rédaction ont été nécessaires pour retranscrire fidèlement les mots précieux de ces héros anonymes. C'est l'histoire de son père, résistant, qui a mis Yves Castaingts sur cette voie. C'est seulement à l'âge de 30 ans que le jeune instituteur a recueilli la parole d'un père discret sur son passé. Dès lors, cette passion pour la résistance dans les Pyrénées-Atlantiques ne l'a plus le quitté. Yves Castaingts prépare les prochains opus qui porteront sur le Pays basque sous l'occupation et les réseaux de passage, toujours au Pays basque.

ÇA BOUGE EN P.A!

UNE AIRE SUPPLÉMENTAIRE POUR LE COVOITURAGE, 95 BOUGIES PLANTÉES SUR LA RHUNE, DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE GRÂCE À DES OBJETS CONNECTÉS, UN ÉTÉ QUI FAIT LE PLEIN DE VÉLOS... VOICI LES BONNES NOUVELLES POUR TOUS LES HABITANTS... **L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT.**

Retrouvez toute notre actualité sur le64.fr



Tous les ans en septembre, comme ici l'an dernier, la Corniche basque est rendue aux piétons qui peuvent profiter d'animations organisées par le Département.

ENVIRONNEMENT

La Corniche vous appartient tout un dimanche

Plébiscitée par le public, elle revient pour la 13^e année. L'opération Un dimanche sur la Corniche est reconduite le temps d'une journée, le 22 septembre de 10 h à 18 h. Pour cette occasion, la route est interdite à la circulation. Elle est fermée de 6 h à 20 h. Pendant ce temps, la Corniche basque devient piétonne sur 7 km de parcours, de Ciboure (Socoa) à Hendaye. C'est une superbe occasion pour profiter pleinement de ce site somptueux. D'un côté, une succession de falaises et de criques rocheuses avec l'océan en contrebas, de l'autre côté, des champs verdoyants et les montagnes basques en arrière-plan. Des animations sont proposées. A pied, en vélo, à roller, à cheval ou avec tout moyen de locomotion

tant qu'il ne s'agit pas de skate ni de véhicule motorisé, venez vivre un moment « nature » à ne pas manquer. Prévoyez vos pique-niques pour profiter pleinement de cette journée festive et conviviale qui réunit chaque année plusieurs milliers de personnes.

Cet espace naturel sensible (ENS), géré par le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, accueille pour cette journée des associations et des animations sur le thème de l'environnement et de l'observation de la nature. Le film *Odysee*, produit par l'association Du flocon à la vague, y est notamment diffusé. Cette année, le château observatoire Abbadia n'est pas accessible au grand public car il bénéficie de travaux d'embellissement de son domaine. ■

EDUCATION

La valeur des Segpa

On y fera la connaissance de collégiens qui sont aujourd'hui fiers d'apprendre malgré des débuts de scolarité parfois difficiles. On y verra des trajectoires surprenantes et des situations professionnelles aujourd'hui enviables. On y découvrira des projets de classe bluffants et passionnants. Le Département publie en cette fin d'année scolaire un livret de 40 pages sur les Sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) des collèges des Pyrénées-Atlantiques. Intitulée « Segpa à pas vers la réussite », cette publication, éditée avec les élèves et leurs enseignants, est disponible auprès des établissements et du Département.

NUMÉRIQUE

Visit64, pour tous vos loisirs

Simple et pratique, Visit64.com offre en un clic un large choix de propositions de loisirs et de découvertes réservables en ligne. Une descente en raft sur le gave, la visite guidée de la villa Arnaga à Cambo-les-Bains, un cours de surf ou encore un spectacle à Biarritz... les activités sont variées et les disponibilités s'affichent en temps réel. Vous n'avez plus qu'à vous présenter sur le site choisi avec votre billet imprimé ou téléchargé sur votre smartphone. Visit64.com est une mine d'idées et de bons plans pour vos hôtes. Ce site, initié par l'Agence d'attractivité et de développement touristiques Béarn Pays basque (AaDT 64), s'enrichit régulièrement de nouvelles offres d'activités, de loisirs et de spectacles. A épinglez à vos favoris.



CYCLISME AMATEUR

On s'y Col, trois fois

C'est désormais le rendez-vous incontournable de tous les cyclistes amateurs. Pour la cinquième fois consécutive, l'opération On s'y Col, menée par le Département des Pyrénées-Atlantiques et ses partenaires, proposera trois ascensions, entièrement dédiées aux cyclistes et interdites aux voitures. L'occasion de profiter, l'esprit tranquille, des magnifiques paysages, tout en s'adonnant à sa passion. Première ascension prévue le 2 juin avec le Soulor, suivie de la montée mythique de La Pierre Saint-Martin le 7 juillet, avant de conclure avec l'Aubisque le 8 septembre. Chaque participant se verra remettre des équipements vélos à chaque départ (sacoques vélo, manchons, tours de cou...). N'oubliez pas de vous inscrire sur onsycol.fr

CYCLISME PROFESSIONNEL

C'EST REPARTI POUR DEUX TOURS

En 2019, les amoureux de la petite reine sont gâtés. Le Tour de France et la Vuelta feront étape dans les Pyrénées-Atlantiques pour trois étapes exceptionnelles.

Pour la 71^e fois de son histoire, la ville de Pau accueillera le Tour de France le 19 juillet, avec le seul contre-la-montre individuel du parcours de la Grande boucle. Long de 27,5 km, le contre-la-montre parcourra huit communes, avec un départ du stade Tissié à Pau, avant de parcourir Gelos, Mazères-Lezons, Uzons, Rontignon, Bosdarros, Gan

et enfin Jurançon, avant une arrivée à Pau, place de Verdun. Une date importante pour le territoire puisque sera célébré les 100 ans du maillot jaune. Le 3 septembre, c'est un nouveau contre-la-montre individuel long de 36 km, cette fois-ci à l'occasion de la Vuelta, le Tour espagnol, qui fera un crochet par le Béarn, avant de poursuivre le lendemain au Pays basque avec l'étape Saint-Palais/Urdaiz Dantxarinea. A cette occasion, le Département des Pyrénées-Atlantiques réunit 451 collégiens de huit établissements de Pau, Jurançon et Saint-Palais pour la dictée de la Vuelta le 27 mai. ■



Le Tour de France revient cet été à Pau pour la 71^e fois de son histoire.

VOLLEY-BALL

Collégiens au top mondial

Les collégiens de Lescar sont montés sur la troisième marche du podium lors des derniers Championnats du monde scolaires de volley-ball, à Porec, en Croatie. Une sacrée performance pour l'équipe UNSS de Simin-Palay qui avait l'honneur de représenter la France après son titre



national. Après s'être inclinés 2 sets à rien en demi-finale contre Taïwan, les Bleus ont dominé l'Espagne lors du match pour la troisième place. Ils l'ont emporté au tie break dans le cinquième et dernier set, au terme d'un match âprement disputé. Les filles étaient représentées par le collège André-Malraux d'Asnières.

SÉCURITÉ

Des secours transfrontaliers

La première pierre du centre de secours transfrontalier sera posée le 8 juillet à Saint-Jean-Pied-de-Port. Une première étape dans le dispositif Aleret, porté par le Sdis 64. L'objectif est de mettre en place des protocoles d'interventions concertées entre les secouristes des deux côtés de la frontière, que ce soit sur les chemins de Saint-Jacques, en eaux vives ou sur les sites spéléologiques par exemple. D'un coût de 3,4 millions d'euros et financé à 60 % par l'Europe, le centre accueillera les pompiers français, de Navarre, Aragon et Guipúzcoa. Livraison en 2020.

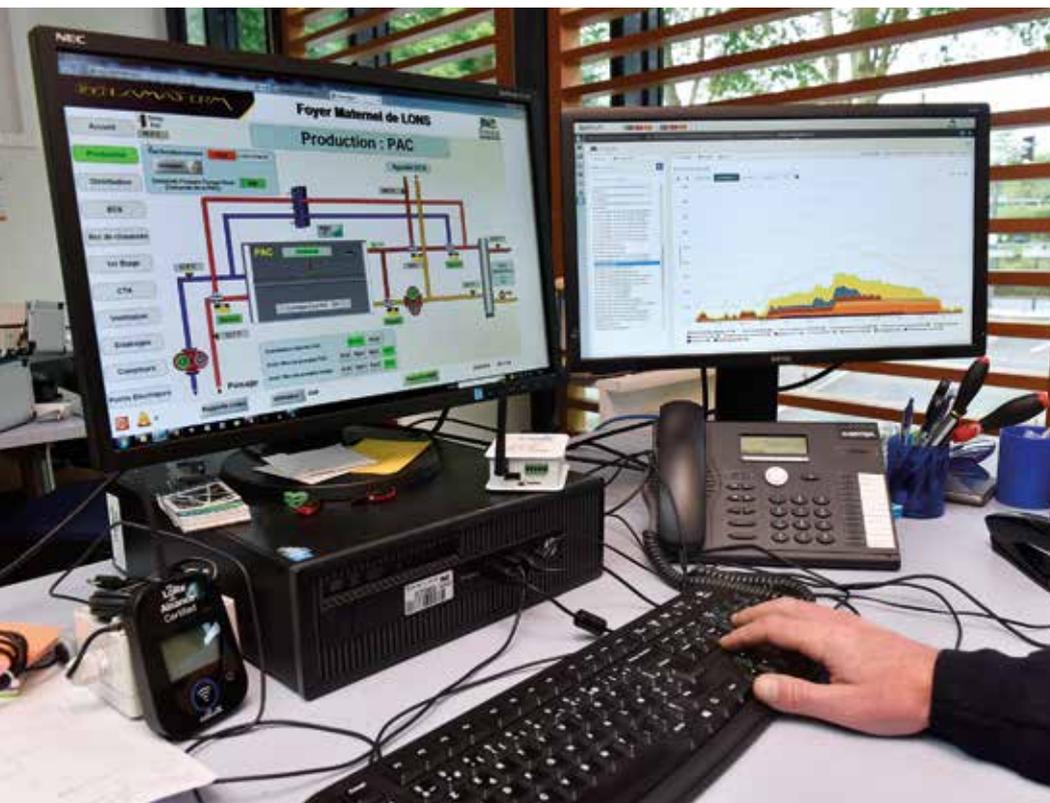
DÉPARTEMENT

Des objets connectés pour économiser l'énergie

Le Département s'est lancé depuis plusieurs années dans une démarche d'optimisation énergétique de ses bâtiments, grâce à laquelle il économise 200 000 €/an depuis 2016 par rapport à la consommation moyenne, toutes énergies confondues, des années 2012, 2013 et 2014, utilisée comme référence. Il s'agit de maîtriser la chaîne complète d'approvisionnement en énergie et de gérer son utilisation, afin de faire des économies tout en apportant le meilleur confort aux usagers. Outre les travaux pour améliorer la performance énergétique des bâtiments, un aspect essentiel est le suivi de la consommation d'énergie. Des objets connectés envoient en temps réel les informations utiles : température intérieure, extérieure, réglages des équipements de chauffage et de climatisation, consommation électrique... Une

soixantaine de bâtiments, qui représentent 92 % de la consommation énergétique de l'institution, font l'objet de ce suivi au quotidien. Il est ainsi possible de savoir ce qu'ils consomment et si cette consommation est adaptée à l'utilisation. Par exemple, s'il apparaît que la température est optimale dans un bâtiment de 10 h le matin à 21 h le soir, le chauffage pourra être mis en fonctionnement plus tôt dans la matinée et arrêté plus tôt dans l'après-midi, de façon à assurer le confort des agents qui y travaillent, tout en évitant de chauffer inutilement.

Ce dispositif innovant, pris comme exemple par d'autres collectivités, a ainsi permis en 2018 une économie de 21% par rapport à la consommation de référence. Ce système est également mis en œuvre dans une dizaine de collèges du département. Contact : 05 59 11 44 93. ■



Grâce aux données transmises en temps réel par quelque 1000 objets connectés sur 60 sites, le Département a pu réaliser une économie de 200 000 € en 2018.

SOLIDARITÉ

Des étudiants dans nos services

Comprendre la grande mosaïque des métiers de la solidarité. Alors qu'ils entamaient leur première année d'études à l'Institut du travail social Pierre-Bourdieu, 88 étudiants ont appris à connaître les services



départementaux, leurs actions, leur complémentarité pour accompagner tous les âges de la vie. Ces futurs éducateurs spécialisés et assistants de service social ont ainsi travaillé pendant quatre semaines en étroite relation avec le service départemental de la solidarité et de l'insertion (SDSEI) de Pau. Ce stage, volonté commune de l'ITS et du Département, était une première.

Un plan contre la pauvreté

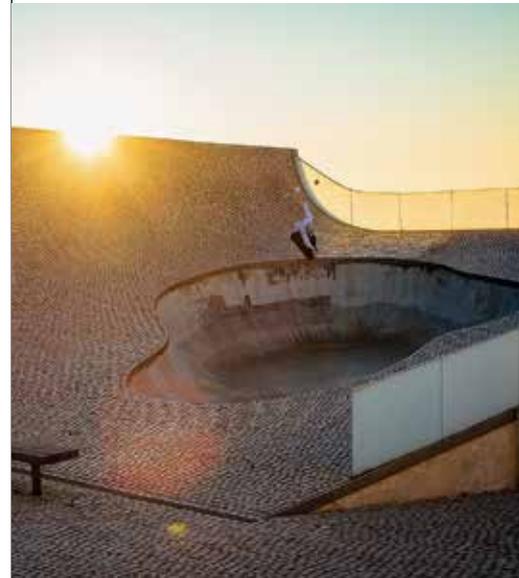
En septembre dernier le Président de la République présentait la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté. Celle-ci vise à s'attaquer à la reproduction de la pauvreté dès les premières années de la vie. Notamment en garantissant au quotidien les droits fondamentaux des enfants, en assurant à tous les jeunes un parcours de formation leur permettant d'acquérir des compétences et de prendre leur indépendance, en rendant les droits sociaux plus accessibles, plus équitables et plus incitatifs à l'activité, et enfin en investissant pour l'accompagnement de tous vers l'emploi. Ces opérations sont déclinées et pilotées par le Département. Ce Plan est financé par l'Etat à hauteur de 514 000 euros alors que le Conseil départemental, de son côté, s'engage à y consacrer des financements au moins équivalents.



PHOTOGRAPHIE

« Skate » au Département

C'est une géométrie de l'équilibre. Les photographies de Clément Le Gall se tiennent au croisement de l'architecture et de la culture skate, avec un sens de la composition picturale maîtrisée jusque dans ses moindres détails. Le sujet, en l'occurrence le skater, semble ici souvent relégué à un point de détail, comme fondu dans un tableau urbain, réduit à une ornementation qui ne serait plus qu'une excroissance de béton ou de fer. Ces images d'une



troubante beauté sont actuellement exposées dans le cadre de l'événement Vagues de béton, proposé par la ville de Pau. « Skate », de Clément Le Gall : à voir jusqu'au 24 août dans le hall de l'hôtel du Département. Du lundi au vendredi de 8 h à 18 h. Gratuit.

DÉPLACEMENTS

Faciliter le covoiturage pour partager plus qu'un trajet

Faire tous les jours le même trajet, seul dans sa voiture, à côté d'un autre automobiliste solo, c'est un peu bête non ? Quand on sait que les déplacements individuels génèrent plus de la moitié de la pollution liée aux transports, diminuer la circulation automobile est une nécessité. Il existe une première solution efficace et simple, qui se développe en Pyrénées-Atlantiques : le covoiturage. En partageant votre trajet, vous agissez pour le bien de la planète mais aussi pour la santé de tous et c'est économiquement intéressant. Pour faciliter le développement du Covoiturage, Le Département a construit et aménagé 19 aires de covoiturages sur tout le territoire. Ces espaces,

bien repérables, sécurisés, équipés et disposés à des points de fort trafic permettent de retrouver facilement les co-voitureurs. L'aire de stationnement de Nousty, située à la sortie de l'A64 au niveau de Soumoulou, constitue le dernier aménagement réalisé et inauguré par le Département. Elle porte à 1045 le nombre de places de stationnement dédiées dans toutes les Pyrénées-Atlantiques et une nouvelle aire ouvrira en 2020 sur la commune de Serres-Castet. D'autres aménagements, en soutien aux Communautés de communes et d'agglomérations du territoire ont été menés pour augmenter la capacité d'accueil et répondre aux besoins des usagers. ■



LA RHUNE

95 ANS, LE BEL ÂGE

Dimanche 30 juin dès 9 h 30, le train touristique de La Rhune va célébrer son 95^e anniversaire. Des animations sont proposées aux visiteurs qui atteindront le sommet pour vivre une expérience unique. Petits et grands pourront déguster un gâteau basque géant tout en admirant le panorama époustoufflant que ce site offre aux regards à 900 mètres d'altitude. Les plus curieux pourront s'engager dans un jeu de piste au sommet, la réalisation d'une fresque géante sur le toit de la gare ou des balades géologiques animées par le CPIE Pays Basque. Par ailleurs, le Conseil départemental et l'EPSA poursuivent la concertation quant aux futurs aménagements de La Rhune afin de garantir un développement équilibré et durable à ce massif naturel et touristique remarquable. www.rhune.com



Les participants au Rallye ont visité des entreprises, comme ici MP Sud, à Escout. « Tout le monde s'est montré très accessible, depuis les acteurs sociaux jusqu'aux chefs d'entreprises. »

INSERTION

UNE ROUTE POUR L'EMPLOI

DANS LE HAUT-BÉARN, UN RALLYE A PERMIS À UN GROUPE DE DEMANDEURS D'EMPLOI DE REPRENDRE CONFIANCE ET DE CONCRÉTISER UN PROJET PROFESSIONNEL. UNE PREMIÈRE SUIVIE DE PRÈS.

Pour un demandeur d'emploi, les recherches infructueuses après plusieurs semaines, voire plusieurs mois, peuvent conduire au découragement. À Oloron-Sainte-Marie,

le Rallye pour l'emploi, mené du 1^{er} au 12 avril derniers, est venu enrayer cette spirale. C'est une première dans le département et l'expérience doit être reconduite tant son résultat est positif. Durant ces deux semaines, un groupe de

12 personnes éloignées de l'emploi a parcouru le territoire à la rencontre des entreprises qui leur ont ouvert leurs portes. Toutes témoignent, à l'issue de cette quinzaine, d'un regain de motivation. Pour la plupart, le Rallye pour l'emploi a

ouvert de nouveaux horizons quand il n'a pas directement provoqué une embauche.

C'est le cas pour Michel Otroschenko. « Nous avons pu échanger avec des responsables d'agence d'intérim du Haut-Béarn. L'une d'elles m'a immédiatement proposé une mission. J'avais déjà déposé une candidature dans cette agence, mais cet entretien a certainement contribué à déclencher les choses. »

Pour ces hommes et femmes en quête d'activité, rencontrer des chefs d'entreprise a été une aubaine. D'autant que la parole des dirigeants a souvent remis du baume au cœur.

Un groupe soudé

« Ce que nous ont dit ces responsables c'est que les diplômés ne sont pas les seuls critères pour une embauche. La personnalité d'un candidat, sa motivation et son envie de se former sont regardées avec beaucoup d'intérêt par les employeurs. Pour nous, demandeurs d'emploi, cela fait du bien d'entendre que nous ne sommes pas hors-jeu, simplement parce que notre diplôme ne correspond pas forcément au marché local », explique Magalie Matias, l'une des participantes au Rallye.

Le programme plutôt copieux alternait ateliers de métiers, visites d'entreprises, porte-à-porte et mini-stage immersif d'une journée.

On a aussi pris le temps d'aborder les questions de mobilité. Un point charnière quand on n'a pas toujours les moyens matériels de se déplacer. Des zones d'ombre ont pu être levées. Par leurs propres moyens et en binômes, les demandeurs d'emploi se sont rendus dans les zones d'activité, à plusieurs kilomètres du centre-ville d'Oloron-Sainte-Marie. Virginie Fiarda, qui a profité du Rallye pour tisser un réseau utile à son projet professionnel, a fait connaissance à cette occasion avec la navette d'Oloron.



« La personnalité d'un candidat, sa motivation et son envie de se former sont regardées avec beaucoup d'intérêt par les employeurs », analyse l'un des participants au Rallye.



PAROLE D'ÉLUE

« Cette première édition du Rallye pour l'emploi est une grande satisfaction. Il a donné lieu à une forte dynamique territoriale au service des personnes en recherche d'emploi. Tout le monde y est gagnant. Les demandeurs d'emploi qui ont pu rencontrer directement les chefs d'entreprise du territoire et qui pour certains ont trouvé un travail durant le Rallye. Les acteurs de l'accompagnement vers l'emploi qui ont appris de cette expérience commune. Enfin les entreprises du Haut-Béarn qui parfois peinent à recruter et qui ont pu faire passer un message clé, à savoir que même sans le diplôme adéquat, un candidat motivé a toutes ses chances. Notre souhait est de dupliquer ce dispositif dans d'autres territoires. »

Anne-Marie Bruthé,
conseillère départementale
du Pays de Bidache, Amikuze
et Ostibarre, déléguée à
l'insertion



Pour Élodie Délérès, directrice de la mission locale des territoires de Moux, Oloron et Orthez, le succès du Rallye se mesure aussi à la cohésion du groupe, intacte du début à la fin. « Les 12 demandeurs d'emploi âgés de 26 à 55 ans se sont très bien entendus. Ils ont noué des relations fortes, ont formé des binômes et se sont encouragés les uns les autres. Sur une période de 15 jours, on aurait pu s'attendre à quelques défections. Ça n'a pas été le cas, bien au contraire. La motivation a grandi au fur et à mesure que le Rallye se déroulait. »

Des noms et des visages

Pôle Emploi, la Mission locale, le CCAS d'Oloron-Sainte-Marie, le SDSEI du Haut-Béarn, la communauté de communes du Haut-Béarn, le centre social La Haüt, Cap Emploi, la plateforme mobilité de l'association Transition, tous ces organismes ont œuvré durant des semaines pour mettre en place ce Rallye dont le succès est aussi à mettre au crédit des entreprises qui ont ouvert leurs portes et se sont montrées très réactives.

Cette mobilisation sans précédent des acteurs du territoire a permis aux 12 demandeurs d'emploi de mettre des visages et des noms sur des services parfois mal connus. « Cela a bien fonctionné parce que l'humain était au cœur du Rallye. Tout le monde s'est montré très accessible, depuis les acteurs sociaux jusqu'aux chefs d'entreprises. Je peux dire au nom du groupe que nous nous sommes sentis écoutés et épaulés dans notre projet professionnel. Nous avons non seulement beaucoup appris mais aussi repris confiance en nous », se réjouit Magalie Matias.

Ce coup d'essai ne devrait pas en rester là. Efficace pour remobiliser les demandeurs d'emploi dans leurs recherches, ce dispositif s'avère aussi un outil transversal de cohésion entre les différents acteurs mobilisés. D'autres territoires pourraient maintenant mettre en route leur Rallye pour l'emploi. ■



Avec Laurence Berek, son assistante au parcours de vie, Frédéric Vaillant exprime et réalise ses envies.

AUTONOMIE

VIVRE SA VIE

TRISOMIE 21 AQUITAINE ACCOMPAGNE DE MANIÈRE PERSONNALISÉE PLUS DE 120 PERSONNES DANS LE MONDE ORDINAIRE ET LEUR PERMET D’AFFIRMER LEURS ENVIES ET LEURS CHOIX.

Maeva Gallois a 20 ans et l’horizon de sa vie s’est élargi. Déficiante intellectuelle, elle bénéficie aujourd’hui d’un accompagnement personnalisé qui lui permet de gagner en autonomie. Un pas supplémentaire franchi dans le travail déjà accompli par l’institut médico-éducatif qui la suit. Les parents de Maëva ont frappé l’an dernier à la porte du Centre ressources Trisomie 21 Aquitaine. Installée à Pau, cette structure spécialisée est alors l’une des rares en France à expérimenter une nouvelle approche du handicap et de la trisomie. Cette innovation tient en trois lettres : APV, pour assistant au parcours de vie. Grâce aux APV, les personnes déficientes peuvent

mieux affirmer leurs choix. Inscrit dans la loi du 11 février 2005 pour l’égalité des droits et des chances, ce dispositif leur permet de profiter comme tout un chacun du monde ordinaire. Si les choix de vie pouvaient auparavant être pris en considération, la loi a rendu obligatoire les projets de vie individualisés et la personnalisation des accompagnements.

Vers le permis de conduire

Il s’agit donc, dans le cadre d’une démarche inclusive, de rechercher les solutions pour que l’environnement s’adapte aux choix de l’individu et non que l’individu soit obligé de s’adapter malgré son handicap à l’environnement qui lui

est proposé. Aujourd’hui, ce sont les envies de Maeva qui sont prises comme point de départ. Et cela change tout pour la jeune fille. À commencer par sa liberté. Avec Laurence Berek, son assistante au parcours de vie qu’elle voit régulièrement, Maeva se projette dans l’avenir. Le permis de conduire lui fait de l’œil. Laurence Berek va accompagner Maeva et sa famille dans la mise en œuvre de ce projet. Non pas pour faire à leur place mais pour aider les Gallois à se sentir légitimes dans cette démarche. Et ça marche. Maeva a trouvé à Morlaàs une auto-école prête à l’accueillir. La jeune fille ne compte pas s’arrêter là. Passionnée par la cuisine, elle expérimente différentes options pour un jour se professionnaliser. « *Nous sommes ici en soutien*

des personnes pour qu'elles aillent là où elles désirent aller. Certaines voudront demeurer en milieu médical, d'autres auront envie de s'inclure dans la vie ordinaire. À cet instant, nous sommes en mesure d'étayer leur demande avec des partenaires prêts à jouer le jeu », explique Laurence Berek.

Sortir de la bulle

Le Centre ressources Trisomie 21 accompagne ainsi 125 personnes pour des projets d'inclusion dans la vie courante. Pour y parvenir, il s'appuie sur trois pôles complémentaires qui accompagnent les projets. Un pôle santé, un pôle éducation, formation, travail et enfin un pôle vie sociale qui comprend le logement, les déplacements, le sport, les loisirs, la culture et la vie sociale au sens large. On retrouve Laurence Berek aux côtés de Frédéric Vaillant. Âgé de 54 ans et

porteur d'une trisomie, ce Paloï a vécu la plus grande partie de sa vie à l'écart du monde. À la mort de ses parents, il a fait le choix de rester dans l'appartement familial. Le recours au dispositif APV lui entrouvre des portes restées closes jusque-là. « Nous sommes parvenus, après de multiples entretiens, à faire émerger les désirs et l'expression de Frédéric », explique Laurence Berek. Aujourd'hui, Frédéric Vaillant décide de sa vie. Jusque-là circonscrit à son quartier de l'avenue du Loup, son quotidien s'étire au gré de ses nouvelles activités vers le centre-ville de Pau et plus loin encore. Tennis, tir à l'arc, sorties, voyages... Avec Laurence Berek et le pôle santé de Trisomie 21, il mène à terme son projet pour rendre son élocution plus fluide et se faire mieux comprendre des nouvelles personnes qu'il rencontre. Frédéric Vaillant vit aujourd'hui une autre vie : la sienne. ■



Maeva Gallois, 20 ans, se projette dans le futur. Elle débute des leçons de code de la route.

► L'INNOVATION RÉCOMPENSÉE

Le dispositif mis en place par le Centre ressources Trisomie 21 a été lauréat en 2018 de l'appel à projet « Innovation sociale » émis par le Département. Il bénéficie à ce titre d'un soutien spécifique.



Liceïens pendén l'esprobe qui-us hicabe héns la situaciôu d'ûe persoune alebade, à l'aucasiôu de l'Apedagn citoayén.

BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN GRAPHIE BÉARNAISE

Ûe courrude ta ha préne counciènce dou malandrè

Quin cau que lous yoéns e realisèn las misèris dous alebats ? Lhèu en lous ha bibè quàuques minutes las lous enfirmitats ? Qu'éy ço qui éy estat proupousat en mars darrè aus liceïens paulins de purmère qui participaben à la Yuntade citoayène, à l'estaciôu de las aygues bibes de Yelos. Lous oélhs clucats, més gabidats, lous eslhèbès que debèn apedagna-s en recounèchè toutù lous trebucs d'alentour, coum si-s trouababen héns la situaciôu d'û quâsi pribat de biste. Que-s desplacèn tabé héns ûe cadière mabènte sus gn-àutè passéy tecnic. Qu'ous ère aqui demandat de ha û sarrot d'exercicis més souñquè dap û bras, coum si èren estroupiats. « *N'imayinàbem pas quin ère coumplicat !* » an abouat lous eslhèbès. E qu'ous susmetèn tabé à quàuques questioùs sus aquèths embarras.

Aquères animaciôus qu'èren assegurades per lous escabots de la Maysoù dou departamén de las persounes handicapades (MDPH) e dou Counsèlh departamentau (Agenda 21, direccioù de l'Otonomie, missioù d'exercicis, yoenèsse e bite souciètari). Que counstituabe ûe de las esprobes de l'Apedagn citoayén, courrude d'orientaciôu qui hiquè sus pè 14 escabots coumpousats de 8 estudians cadûe. À la fi, qu'éy lou licé Sén-Dominique qui s'éy classat purmè deban lou Legta (licé agricole) de Moundarôu, e lou licé Sén-Cricq.

Aquère courrude citoayène qu'éy organisade tous ans p'ou ministèri de l'Educaçioù naciounau, lou de las Armades e l'Enstitut de las hautes estúdis de défense naciounau. Lou ministèri de la Yustici, la Prebenciôu routièrre, la Jandarmerie, lou Serbici dou departamén de l'encendie e dous secours (Sdis) e la bile de Pau qu'en soun tabé actous. Lou Departamén qui participabe p'ou purmè cop, qu'a descidat de s'y tourna.

Un parcours pour faire ressentir le handicap

Le Rallye citoyen, qui s'est tenu en mars à Gelos, a proposé à des lycéens de huit établissements de l'agglomération paloise de vivre, le temps de quelques minutes, la situation de personnes privées d'une partie de leurs moyens physiques. « *Nous n'imaginions pas à quel point c'était compliqué* », ont réagi les élèves. Cette animation était assurée par les équipes de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) et du Conseil départemental.

DES BRICOBUS POUR AMÉLIORER L'HABITAT

Un camion équipé d'outils de bricolage sillonne le Béarn. A son bord, un technicien pour dispenser des conseils et prêter le matériel.



L'association met également en place des chantiers d'« auto-réhabilitation accompagnée ».

Et si vous réalisez vous-même les travaux d'amélioration de votre logement ? C'est la démarche que propose l'association Compagnons bâtisseurs de Nouvelle Aquitaine. Cette organisation, créée à la Libération pour soutenir l'effort de reconstruction du pays, propose des ateliers de bricolage sur des thématiques variées : fabrication de mobilier en palettes, relookage de meubles, mosaïque, petite électricité, pose de parquet flottant, de faïence, mais aussi à des sujets plus larges liés à l'habitat : sensibilisation aux économies d'énergie, aménagement du logement, aération... Ces animations collectives sont mises en place dans un « bricobus » : un camion équipé pour accueillir ces formations. Un de ces véhicules est déjà en fonctionnement sur l'agglomération

de Pau et un autre a été mis en service, avec le soutien du Département, pour apporter ce service sur l'ensemble du territoire du Béarn. Outre ces animations, ces camions proposent une « outillhèque », des outils de maçonnerie, plomberie, électricité, menuiserie, disponibles en prêt pour les personnes qui souhaitent réaliser des travaux d'amélioration de l'habitat, après une formation à leur utilisation dispensée par l'animateur du bricobus.

Mais la démarche menée par les Compagnons bâtisseurs va plus loin : il s'agit aussi de repérer les situations de mal logement, de réaliser de petits « dépannages pédagogiques », petites réparations menées avec les habitants permettant de les former au bricolage, tout en leur permettant d'améliorer leur logement. Enfin, pour les cas plus importants, l'association met

en place des chantiers d'« auto-réhabilitation accompagnée », dans lesquels les occupants du logement, éventuellement accompagnés de bénévoles, procèdent eux-mêmes aux travaux de réhabilitation, avec l'aide technique des Compagnons bâtisseurs. Cette démarche rend possible la réhabilitation des logements même pour des personnes pour lesquelles elle reste économiquement inaccessible, malgré les aides publiques disponibles.

Les bricobus iront à la rencontre du public, sur les marchés et dans le cadre d'événements comme des vide-greniers. Ils visent aussi à créer du lien social entre les habitants du territoire, par exemple en permettant aux bénéficiaires des chantiers d'auto-réhabilitation accompagnée de participer en tant que bénévoles aux chantiers de leurs voisins. ■



Les Pyrénées-Atlantiques accueillent trois sites labellisés par la Fédération française de vol libre, avec aires de décollage et d'atterrissage, à Accous, sur le plateau d'Issarbe et au mont Baïgura.

TERRITOIRES

LA NATURE, TERRAIN DE SPORTS ET LOISIRS

Le Département et ses partenaires participent à l'aménagement des sites naturels pour y favoriser et y sécuriser toutes les pratiques en bonne cohabitation.

Randonnée, spéléologie, canyoning, parapente, escalade, kayak, surf, équitation... Les Pyrénées-Atlantiques procurent à tous les amateurs de sports et loisirs de pleine nature un cadre exceptionnel, pour à peu près toutes les disciplines. « *Nous disposons dans les Pyrénées-Atlantiques d'un formidable terrain de jeu* », résume le président du Conseil départemental, Jean-Jacques Lasserre. « *Mais ces pratiques nécessitent des aménagements de sites, en matière de développement et d'accueil du public, comme sur le plan de la sécurité ou encore de la préservation des paysages et des espèces* », souligne-t-il. Le Département est ainsi engagé auprès des territoires, des collectivités, des comités sportifs, des acteurs associatifs et privés, afin de les accompagner dans l'organisation de ces pratiques. Dans les replis de la vallée d'Ossau, le Département participe par exemple à l'aménagement, à la sécurisation et à l'entretien des parcours de canyoning. Le canyoning consiste à descendre des cours d'eau encaissés, à pied, à

767 000 EUROS DE BUDGET

Le Plan départemental des espaces, sites et itinéraires (PDESI), d'une part, et le Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée (PDIPR), d'autre part, définissent les actions menées par le Département en faveur des sports et loisirs de pleine nature. Pour l'année 2019, ces deux plans bénéficient d'un budget global de 767 702 €, dont près de 500 000 € en investissement.

DES AMÉNAGEMENTS CIBLÉS

Dans le cadre du PDESI, le Département accompagne les acteurs touristiques et sportifs mais aussi les territoires pour « le développement maîtrisé des activités de sports et loisirs de pleine nature et l'aménagement des sites de pratique ». Chaque année, le PDESI voit l'inscription de nouveaux sites, espaces ou itinéraires de pleine nature : aires de parapente, chemins de randonnée, falaises d'escalade, cavités de spéléologie, canyons...

LES COMMUNES SOLlicitÉES

Afin d'accompagner les communes et leurs groupements dans la réalisation de leurs aménagements, le Département lance un appel à projets, ouvert jusqu'au 30 octobre. Les espaces, sites et itinéraires proposés devront notamment présenter un rayonnement supralocal, s'inscrire dans une logique de développement durable, fédérer les acteurs locaux, être en accès gratuit et répondre aux normes fédérales.

METTRE LA NATURE À PORTÉE DU PUBLIC SANS LA DÉNATURER EST UNE PRIORITÉ DU DÉPARTEMENT

la nage, en rappel ou en apnée. Des entreprises spécialisées, mandatées par le Département et le gouvernement d'Aragon dans le cadre du GECT Pourtalet, s'assurent donc régulièrement que la descente n'est pas entravée par des embâcles. Elles posent ou vérifient également les ancrages nécessaires à la descente. L'an dernier, le Département et ses partenaires ont participé à l'aménagement d'une dizaine de nouveaux canyons dans les vallées d'Ossau, d'Aspe et de Soule. « *Les pratiquants de canyoning attendent aujourd'hui un minimum d'équipements, dont la plupart ont d'ailleurs été mis en place par les professionnels et les fédérations sportives. Mais il faut cependant régulièrement s'assurer de la validité de ces équipements et aussi les compléter* », explique Nicolas Terrier, moniteur de canyoning, spéléologie et canoë-kayak. Diplômé d'Etat, il est également directeur d'Aventure Chlorophylle, à la fois regroupement de moniteurs indépendants et entreprise prestataire basée à Louvie-Juzon.

Savoir cohabiter

Un pas important a encore été franchi en matière de sécurité. Après concertation avec les gestionnaires d'ouvrages hydro-électriques, une réglementation préfectorale est désormais en place. « *Nous pouvons maintenant accéder à certains canyons sans avoir au-dessus de la tête l'épée de Damoclès d'un lâcher d'eau* », se réjouit Nicolas Terrier. Le parapente est sans doute la pratique la plus emblématique de l'idée de liberté que l'on peut se faire des loisirs de pleine nature. « *C'est une activité totalement libre. Dans l'absolu, une assurance suffit* », indique Robert Larrandaburu, pilote de la première heure et moniteur fédéral. Mais de tempérer aussitôt : « *Il est cependant préférable de pratiquer dans les clubs affiliés à la Fédération française de vol libre* », insiste-t-il. Question à la fois de sécurité, de confort de pratique et de respect citoyen. Mieux vaut en effet se poser sur une aire d'atterrissage prévue à cet effet plutôt que d'endommager des biens privés, à commencer par les cultures agricoles. Le site d'Issarbe est le troisième et dernier venu dans la famille des aires de parapente du 64, après ceux d'Accous et du Baïgura. Là encore, il est le fruit d'une concertation. « *Nous avons travaillé en*



Le Département participe à l'aménagement de falaises d'escalade.



Canoë avec vue sur l'Ossau : les sites naturels sont plébiscités pour les loisirs.

lien étroit avec le Département, la mairie de Lannes-en-Barétous et les propriétaires agricoles pour créer un site vert qui ne dénature pas la montagne », retrace Robert Larrandaburu. Cet aménagement élargit à la fois l'offre d'accueil pour un nombre de pratiquants en augmentation et renforce surtout une activité de tourisme et loisirs à l'année dans un territoire seulement connu des randonneurs et vététistes l'été et des skieurs de fond l'hiver. Issarbe possède cette particularité de bénéficier d'une aérologie très

favorable au parapente. D'autant que le site va être équipé, comme à Accous et au mont Baïgura, de capteurs qui permettent à distance, via une application mobile, de connaître la direction et la force du vent.

Dans la nature, il faut savoir cohabiter. Entre pratiquants de différentes disciplines, mais aussi entre pratiquants et espèces végétales ou animales, surtout lorsque ces dernières sont protégées. C'est ce à quoi veille notamment le Département dans la mise en place

de son Plan départemental des espaces, sites et itinéraires (PDESI), en réunissant autour de la table tous les acteurs concernés. Comme le résume Robert Larrandaburu en tant que parapentiste, « *la cohabitation est très bonne avec les randonneurs.* » « *Elle l'est aussi avec des espèces protégées comme le grand tétras car nos sites sont labellisés et ne touchent pas leur habitat. Et en l'air, on ne les gêne pas. Aussi, nous volons par exemple souvent avec les vautours qui nous indiquent les courants ascendants* », s'émerveille-t-il.



La Verna : des mannequins (en jaune) ont été installés pour que le public mesure l'immensité de la cavité géologique.

Connues dans le monde entier

Mettre la nature à portée du public sans dénaturer est une autre priorité des collectivités et du Département. La salle de La Verna en est l'illustration. Cette extraordinaire cavité rocheuse naturelle, dix fois plus grande que Notre-Dame de Paris, accueille aujourd'hui le public grâce aux accès mis en place par la commune de Sainte-Engrâce et la Société hydro-électrique du Midi (Shem), avec un soutien financier du Département. Au-delà du spectacle et de l'attraction touristique que peut constituer la salle de La Verna, il s'agit aussi d'une entrée en spéléologie. Car s'il est un sport pour lequel les Pyrénées-Atlantiques sont connues dans le monde entier, ce n'est certainement ni le rugby ni le basket mais bien la spéléologie. Choyé par



Canoë-kayak. Des activités de pleine nature comme le VTT, le surf ou la spéléologie sont proposées aux collégiens par le Département dans le cadre de son programme d'actions éducatives.

le comité départemental de « spéléo », le karst de La Pierre Saint-Martin est à ce titre le plus grand site d'Europe et l'on vient s'y engouffrer depuis les quatre coins de la planète.

Un engouement populaire

La pratique des sports de pleine nature est en plein essor. S'il est difficile de quantifier le nombre de ses pratiquants, car la plupart, à l'image des randonneurs, ne sont pas licenciés et n'apparaissent donc pas sur les tablettes des fédérations, on observe une fréquentation toujours plus importante des sites naturels. Encore confidentiel il y a une trentaine d'années, le canyoning s'est par exemple aujourd'hui largement démocratisé. « L'été, au sein d'Aventure Chlorophylle, nous accueillons environ 150 personnes par jour », précise ainsi Nicolas Terrier. Les trails reflètent l'engouement populaire pour les sports de pleine nature. Ces courses à pied sur des chemins accidentés caracolent en tête

des manifestations les plus fréquentées en la matière. A elles seules, les Pyrénées-Atlantiques accueillent une centaine d'épreuves chaque année, dont certaines sur deux jours, ce qui les place en seconde position des départements de France derrière l'Isère. Héritier des courses de la montagne qui se pratiquaient traditionnellement dans les villages, le trail est devenu un loisir à « plein temps », en ce sens que ses adeptes s'entraînent de manière régulière, voire quotidienne. Pour accompagner cet essor, les collectivités ont donc aménagé des stations de

trail, comme celle de Baïgorri, au Pays basque, inscrite dans un réseau international, ou celle d'Ossau Pyrénées, entre Artouste et Gourette. Boucles balisées constituant jusqu'à 500 km d'itinéraires, ateliers d'entraînement et même vestiaires et douches composent ces sites. Les retombées économiques positives des activités de nature ne sont plus à démontrer. Le Département, entouré et aidé de ses partenaires, entend en faire profiter les territoires et leurs habitants de cet élan. Trail toujours : près de 1000 coureurs pour le Grand trail de la vallée

**LE SPORT
SCOLAIRE SORT
DES STADES ET DES
SALLES POUR FAIRE
RESPIRER LE GRAND
AIR AUX COLLÉGIENS
ET LYCÉENS**



Le Département gère pas moins de 1500 km d'itinéraires pédestres, équestres et VTT.

d'Ossau (GTVO), plus de 400 mais le double de pré-inscrits avant le tirage au sort des dossards pour SkyRhune, 3000 pour Euskal Trail. On considère que ce dernier génère plus de 400 000 euros de retombées économiques en trois jours. A Laruns, le restaurant Pamplona estimait il y a peu dans ces colonnes que le GTVO lui apportait son plus gros chiffre d'affaires de l'année.

Flot économique

Autre cas de figure : le surf, dont la côte basque est le berceau européen historique, est à la source d'un considérable flot économique nourri par un important tourisme estival, une industrie locale porteuse d'emplois et des compétitions internationales. Ici, comme pour chacun des sports et loisirs de pleine nature, le Département demeure en permanence actif au travers de son soutien au comité départemental de surf, émanation locale de la fédération.

Pour porter la bonne parole hors de ses frontières, le département peut placer sa confiance dans ses ambassadeurs de haut niveau. Il s'appellent notamment Jocelyne Pauly et Maxime Cazajous dans la catégorie ultra-trail, ou encore, pour le kayak extrême, Eric Deguil. Ce spécialiste des hautes rivières qui prépare rien de moins qu'une descente du fleuve Colorado, dans le tortueux et démesuré Grand canyon américain. Tony Estanguet, triple médaillé d'or mondial, olympique et européen de canoë slalom, aujourd'hui membre du Comité international olympique, se place cependant sur la plus haute marche du podium. Quel meilleur représentant des parcours et des itinéraires aménagés sur les gaves pyrénéens que ce champion hors normes qui y a fait ses classes ?

L'envol des jeunes pousses

Mais peut-être la réponse est-elle ailleurs, du côté des jeunes générations. Le sport scolaire sort aujourd'hui des stades et des salles pour faire respirer le grand air aux collégiens et lycéens : ski, biathlon, courses d'orientation ou surf sont désormais accessibles aux 15 500 élèves licenciés de l'UNSS dans le département. « Avec ces activités, nous poursuivons bien sûr nos objectifs de santé publique mais nous y ajoutons la découverte d'un territoire de plages, de bois et de montagne qui offre la possibilité de développer un goût pour la nature », souligne Frank Dufour, directeur de l'UNSS pour la partie Béarn et Soule. Bénéficiant d'un accompagnement technique et



Photo : Aventure Chlorophylle

Descente en rappel. Le Département participe avec ses partenaires à la sécurisation des canyons des vallées d'Aspe, d'Ossau et de Soule.

financier du Département, l'UNSS s'appuie sur quelque 350 professeurs d'éducation physique et sportive qui sont à l'œuvre tous les mercredis. A cette impressionnante pépinière il faut encore ajouter toutes les activités de pleine nature proposées aux collèves par le Département, dans le cadre de son Programme d'actions éducatives pour les collégiens (Paec). On y trouve ski de fond, raquettes à neige, canoë-kayak, escalade, alpinisme, VTT, spéléologie, surf. Ce même Paec soutient également les sections sportives des collèves agréées par le rectorat. Celle de Bedous est la plus représentative de la forte poussée des sports de pleine nature.

En lien avec les territoires

Créée en 2013, elle ouvre à une quarantaine de collégiens les pratiques de l'escalade, de la randonnée et du ski de fond, bien sûr liées aux activités de montagne de son secteur géographique. Cette année s'y est ajoutée une option parapente. « *Notre section sportive évolue vers les pratiques en lien avec notre territoire et les écoles de parapente affiliées à la Fédération française de vol libre. Nous visons en même temps des objectifs d'éducation à la citoyenneté, à la sécurité, à l'environnement et au partage de la montagne* », pointe le principal du collève, Didier Pauly. La section parapente offre à 11 élèves sélectionnés sept séances encadrées par un moniteur d'école.

Les collégiens ne voleront pas vraiment encore tout seul mais décolleront déjà de 50 cm du sol lors d'exercices de sustentation sur un terrain plat. Avec pour finir un vol en biplace avec leur moniteur où ils pourront s'essayer aux commandes. ■



Les trails reflètent l'engouement populaire pour les sports de pleine nature. Les Pyrénées-Atlantiques accueillent une centaine d'épreuves chaque année.



RANDO TOUJOURS

Depuis 25 ans le Département développe des itinéraires de randonnée dans toutes les Pyrénées-Atlantiques. Il gère pas moins de 1500 km de sentiers : GR, chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, sentier du Littoral, sentier du train de La Rhune, mais aussi itinéraires équestres et VTT. Cette politique de développement se poursuit aujourd'hui avec notamment les grands projets que sont la sécurisation du franchissement du défilé du fort du Portalet, l'aménagement de GR® transfrontaliers avec la Navarre, l'extension du sentier du Littoral entre Bidart et Anglet ou encore l'aménagement de l'itinéraire équestre de la route des Mousquetaires.

« LE DÉPARTEMENT DOIT TISSER DU LIEN SOCIAL »

Pour Jean-Jacques Lasserre, le Conseil départemental qu'il préside doit accompagner tous les territoires des Pyrénées-Atlantiques. Dans leurs diversités et complexités.

Le Conseil départemental conforte ses relations avec les communautés de communes, comment l'expliquez-vous ?

Jean-Jacques Lasserre : Il s'agit d'une compétence majeure attribuée au Département. Si la loi NOTRe a redessiné d'un point de vue général nos attributions, elle nous a consolidés dans certains champs d'intervention, elle nous donne des obligations. Une très belle tâche qui nous oblige à réfléchir à la mise en place de nos futures politiques en tenant compte de l'évolution rapide de nos territoires, très différents les uns des autres. Tous nos territoires ont en revanche un point

commun : une évolution forte et rapide. Quant à nous, collectivité départementale, nous ne nous adressons plus au territoire comme nous le faisons il y a vingt ans. Parce que la société a changé, et les aspirations de nos populations aussi.

Vous évoquez d'importants changements, à vos yeux lesquels sont les plus marquants ?

Les situations économiques des communes ont changé et sont souvent très préoccupantes. Les communes sont financièrement fragilisées. Tout aussi grave est la situation des maires qui sont dessaisis de beaucoup de leurs responsabilités. Les autres changements importants sont visibles au niveau des populations de nos territoires, pour une raison liée essentiellement à la dimi-

nution de l'activité agricole. Si les populations restent dans les territoires c'est pour des motifs identifiés : la recherche d'un ancrage culturel, un art de vivre. Et cet équilibre-là a besoin d'être soutenu.

Qu'entendez-vous par « besoin de soutien » ?

Je veux dire que cet ancrage territorial secrète des exigences en direction des collectivités.

prises, des communes des Pyrénées-Atlantiques. Ensuite, notre soutien se traduit par une offre sociale, c'est-à-dire par des services apportés aux populations, en équipement public notamment. Notre aide, nous l'exerçons aussi dans les domaines du logement, du déplacement. C'est à toutes ces questions que nous devons apporter des réponses.



Vous aimez dire qu'il faut « transformer les difficultés territoriales en richesses sociales ». Qu'entendez-vous par là ?

Que nous devons continuer à tisser du lien social. C'est dans ce but que nous développons des partenariats avec les acteurs locaux. Nous sommes conscients que si nous, collectivité départementale, nous souhaitons aller au bout de nos ambitions, nous devons impliquer les

C'est pourquoi le choix du Conseil départemental est d'apporter un soutien à toutes les collectivités des Pyrénées-Atlantiques, dans leurs diversités, dans toutes leurs complexités que nous devons prendre en compte. Parce que ces complexités sont une chance pour le département. Ainsi demain, nous aurons besoin de toutes les richesses territoriales, nous aurons besoin d'espaces naturels, d'espaces protégés, d'espaces vivants, d'espaces culturellement riches.

Comment se décline ce soutien aux collectivités ?

D'abord il se décline dans tous les espaces du département. A l'instar du Très Haut Débit qui va concerner la totalité des foyers, des entre-

acteurs locaux. Ce projet ne peut être imaginé sans beaucoup de dialogue et d'échanges, sans une ambition commune.

Alors que le lien social semble trop souvent s'effiloche, vous prônez de le mettre au cœur des relations ?

C'est effectivement le sens de mon propos. Il s'agit d'une démarche moderne dans une société en perte de repères. Le Département doit être l'artisan du lien social. Il est vrai de dire que les événements que nous vivons depuis plusieurs mois prouvent que nous sommes en recherche de lien social. L'Homme ne peut vivre sans partager. Il ne peut se transcender qu'épanouir dans la société. Nous devons contribuer à cet objectif. ■



La flash-mob des collégiens au stade du Hameau.

ÉDUCATION

LE BEAU TRAVAIL DES COLLÉGIENS

Six cent cinquante élèves se sont rencontrés à Pau pour présenter leurs réalisations et participations à des projets touchant notamment à l'égalité filles-garçons et à la bande dessinée.

La photo de « famille » est pleine de sourires et de joie. On y voit 650 collégiens, venus de 13 établissements du département, poser dans les tribunes du stade du Hameau, à Pau, le 15 mai dernier. L'occasion ? La première Journée des collégiens. Organisée par le Département, elle a mis à l'honneur les initiatives, projets et créations que l'on doit aux élèves et à leurs professeurs, épaulés par leurs partenaires institutionnels et associatifs.

Premier coup de projecteur : « Que je sois fille ou garçon ». Ce thème a inspiré six collèges dont les créations chantées, chorégraphiées ou théâtralisées, préalablement filmées par un professionnel, ont été diffusées sur deux grands écrans. Applaudissements à tout va. D'autres collégiens ont présenté un quiz : au centre, la mixité dans le sport.

Autre temps fort de la matinée : la remise du Prix BD des collégiens 64, en présence de quatre auteurs, dont les Palois Fred Campoy et Mathieu

Blanchot. Après avoir travaillé sur six albums, les 1300 élèves votants ont élu « La guerre de Catherine », de Julia Billet et Claire Fauvel. Aussi, 150 collégiens ont reçu par tirage au sort un chèque-lire de 18 €, valable auprès du réseau des Librairies indépendantes en Nouvelle-Aquitaine. Dans cette ébullition collégienne, on a aussi remis les prix du Rallye mathématique, des Jeunes talents littéraires et du concours d'éloquence Bien s'exprimer à l'oral.

Midi : pour que le pique-nique soit des plus éco-responsables, un guide avait été distribué en amont par l'association Du flocon à la vague, animatrice de cette vertueuse pause méridienne. L'après-midi, une trentaine d'ateliers ludiques et participatifs étaient ouverts aux collégiens pour aborder environnement, sport, citoyenneté, égalité des genres, culture... On citera notamment ici les associations Gaya, Germea, Ludopia, Cirqu'en bulle, le comité Handisport, EpiScènes, Amistança-Amistanza et tous les acteurs de l'éducation populaire. A noter éga-

lement, le beau succès du stand des sapeurs-pompiers et de celui de la Section paloise, qui mettait à disposition ses installations pour la journée. Journée terminée par une remise de cadeaux générale et, signe jeune des temps, une mémorable flash-mob. ■

Un large choix d'actions éducatives

Aborder le développement durable à travers d'un « escape game », écouter et voir un professionnel présenter son métier, réaliser un film sur le thème de l'égalité filles-garçons ou partir en camp à vélo. Ce sont quelques exemples d'actions proposées par le Département dans le cadre de son nouveau Programme d'actions éducatives pour les collégiens (Paec). Au total, ce ne sont pas moins de 26 dispositifs, chacun encadré par au moins un partenaire extérieur, qui sont ainsi accessibles à tous les collèges des Pyrénées-Atlantiques. Téléchargeable sur le64.fr - Contact : paec@le64.fr



PAROLE D'ÉLUE

« Cette première Journée des collégiens, voulue et organisée par le Département, est une réussite. Elle nous procure à tous une grande satisfaction, qu'il s'agisse des élèves, de leurs enseignants, des équipes éducatives ou de tous les partenaires. Si nous avons souhaité ce grand rassemblement, c'est avant tout pour montrer la magnifique implication des collégiens dans des actions très diverses proposées ou soutenues par le Département. Je suis particulièrement heureuse de voir que ces jeunes se sont emparés avec beaucoup d'intérêt, de conviction mais aussi de force de proposition, de la thématique sur l'égalité entre filles et garçons, sujet qui nous tenait particulièrement à cœur. A tous, pour cette première journée qui sera reconduite, adressons un grand bravo. »

Véronique Lipsos-Sallenave, vice-présidente déléguée à la jeunesse, au fonctionnement des collèges et à la vie des collégiens



Quelques temps forts de la Journée des collégiens, le 15 mai dernier à Pau, au stade du Hameau.



Les collégiens ont rencontré leurs homologues navarraï, ici à Bayonne.

ÉDUCATION

LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES JEUNES EN ACTIONS

Les élus du Conseil départemental des jeunes, représentant trente-cinq collèges des Pyrénées-Atlantiques, multiplient les actions depuis deux ans.

Mis en place le 18 novembre 2017, le Conseil départemental des jeunes a été l'occasion pour nos jeunes collégiens d'être les ambassadeurs de leur établissement le temps d'un mandat de deux ans et d'exercer leurs droits et leurs devoirs de citoyens en devenant par la réalisation d'actions concrètes. Grâce à cette expérience, les collégiens se sont initiés à la fois au travail collectif, au débat d'idées et à la vie publique.

Ainsi, ils ont proposé, tout au long de leur mandature, de nouveaux projets et mis en œuvre des actions pour améliorer la vie quotidienne non seulement des collégiens mais aussi de leurs aînés.

Les cinq commissions ont donc choisi des projets en lien avec les politiques publiques du Département comme favoriser les rencontres par le sport, agir contre le harcèlement et les violences en milieu scolaire, permettre l'accès au numérique pour tous, agir pour l'environnement

et développer les échanges transfrontaliers. Les collégiens ont entre autres, créé l'opération « Mes grands-parents connectés » pour laquelle ils se déplacent dans les Ehpad pour y proposer des ateliers numériques qu'ils ont animés afin de mettre leur savoir au service des personnes âgées et les familiariser ainsi aux démarches administratives dématérialisées ainsi qu'aux outils connectés tout en portant une attention particulière à l'approche humaine des personnes âgées. Les collégiens se sont donc rendus régu-

lièrement dans les EHPAD de Laruns, Nay, Oloron-Sainte-Marie, Mauléon et Tardets pour familiariser leurs aînés aux usages numériques ; contribuant ainsi à l'inclusion numérique des seniors.

D'autres ont créé une chanson sur le harcèlement et les violences en milieu scolaire afin d'aborder un sujet complexe mais auquel les collégiens sont régulièrement confrontés ; ce qui les a poussés à se mobiliser pour que la parole se libère. Par la création artistique, ils ont ainsi délivré un message fort pour agir, briser les tabous et trouver les mots justes pour éviter ou cesser d'être victime.

Découvrir l'autre au travers d'un échange transfrontalier a été également le fil conducteur d'un clip sur les a priori, tourné conjointement avec des collégiens du Colegio y Seminario Padres Reparadores situé dans le village de Puente de la Reina (Navarre), et qui démontre qu'au-delà des différences, il est possible de vivre ensemble avec nos spécificités. L'équité et l'ouverture aux autres se retrouvent aussi dans le projet de rencontres sportives pour faire tomber les préjugés sur le handicap et favoriser l'égalité filles-garçons. Trois rassemblements ont été organisés par les jeunes élus de la commission « sports » afin de faire découvrir des sports peu médiatisés tout en véhiculant un message d'ouver-

ture aux autres. Au travers de sports en salle, de sports d'hiver ou d'activités nautiques, ces temps forts ont été l'occasion d'échanges soutenus et enrichissants pour tous. Enfin, le projet « Tous en selle pour l'environnement » a permis d'organiser une journée dans le but de réunir les familles des collégiens pour aborder de façon ludique et conviviale la problématique de l'environnement et des mobilités douces. Un parcours en vélo a été proposé aux participants qui ont pu faire des haltes dans divers ateliers proposés pour découvrir ou redécouvrir la nature en l'observant et en apprenant anecdotes ou connaissances scientifiques. Le bilan de cette première mandature a démontré tout l'intérêt de renouveler l'opération puisque les élus du Département ont pu ainsi donner la parole aux jeunes sur des thèmes forts et intégrer leurs actions dans les politiques publiques conduites par le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques. Tous ces projets ont également pu voir le jour grâce au concours de nombreux partenaires extérieurs et en collaboration étroite avec les services départementaux. Ainsi, trente-cinq collèves se sont positionnés pour permettre à leurs collégiens d'expérimenter la citoyenneté et de valoriser leur engagement lors de la prochaine mandature (2019-2021). ■



Les collégiens ont proposé des ateliers numériques dans les Ehpad.



Les élèves de Cambo-les-Bains ont créé un spectacle complet, joué en mai à Bayonne.

LANGUE BASQUE

Zaz kantaria, Kanboko 200 ikasleak lagun

Kanboko Garicoitz kolegioko ikasleek santza dute. Nelly Guilhemsans izan dute musika irakasle. Beste ikasle batzuk flautekin ari direla nola edo hala notak ufutzen, haiek oholtzara dira igan, nor, eta Zaz kantariarekin. Zaz berak ere aitortu du gustukoa izango zukeela haren piruko irakasle bat bere garaian.

Nelly Guilhemsans orkestraburu dutela, beraz, 200 ikasleek. Elkarrekin oren bat eta erdiko ikusgarria dute sortu, maiatzaren 14 eta 15ean aurkeztua.

Departamenduak lagundu ditu azpiegitura aldetik. Bigarren emanaldi bat ere pentsatu behar izan dute. Bakarra ez baitzen aski, Lauga gelak 2.500 leku ukan arren.

Nehor ez da jakin gabe Zaz bihotz zabalekoa dela, bere kantu ezagunaren errepikak dioen bezala. Gutiago jakina da, haatik, Zazimut izeneko proiektua sortu duela. Beste gisa batetako hezkuntzak proposatzea du xede. «Effet miroir» diskoa mundu osoan zehar aurkeztu ari den bitartean, Euskal Herriko ikasleekin elkarlanerako denbora hartu du, bere kantuen errepertorioa irekiz. Ikasleak, ordainez, buru belarri dira sartu proiektuan, beren «biziko aukera» gauzatzeko. Kantuaz gain, taula gaineko joko berezia pentsatua zuten batzuek, baita ere koreografia zenbait. Ahantzi gabe bukaerako Aurreakua. Thierry Biscary kantariak ere parte hartu du proiektuan. Lehen zatia animatzeaz gain, Mikel Laboaren Baga biga higa kantua abestu du Zazekin. Ez zuen lehen trukaketa. Duela hiru urte jadanik elkarrekin aritu ziren, Biscary Kalakan hirukotearen kide zela. Gualdiko etekinak Zazimut elkartearentzat atxiki dituzte.

200 collégiens chantent avec Zaz

A la baguette de leur professeure de musique, Nelly Guilhemsans, 200 élèves du collège Saint-Michel Garicoitz de Cambo-les-Bains ont créé un spectacle complet avec la chanteuse Zaz pour deux concerts à Bayonne, les 14 et 15 mai derniers. Cette initiative, soutenue par le Département, a permis aux élèves de répéter avec la chanteuse, en marge de sa tournée mondiale, et de joindre au spectacle, outre le tour de chant, de la danse classique, contemporaine et basque. Le spectacle a réuni près de 4 500 spectateurs.



« Considérer le patrimoine qui est le nôtre avec une vision plus large »

Anna Ruiz-Delval est responsable du Centre d'éducation au patrimoine d'Irissarry. Rencontre avec une jeune femme passionnée d'art, de patrimoine, de culture.

On ne se lasse pas de l'entendre parler des procès de sorcellerie du XVII^e siècle. Anna Ruiz-Delval, responsable depuis 2018 du Centre d'éducation au patrimoine (CEP) Ospitalea d'Irissarry, a une vision précise de la mission du centre qu'elle dirige : il doit valoriser le patrimoine au sens large, culturel, bâti, linguistique, ethnologique et naturel, en s'adressant à tous les publics, tant locaux que touristiques. C'est par exemple ce que fera l'exposition qui se tiendra à Irissarry à partir du mois de septembre et qui présentera l'imaginaire et la réalité des procès de sorcellerie selon deux entrées : une artistique, avec des œuvres du dessinateur Marko inspirées de cet imaginaire, une autre entrée plus historique et ethnologique proposée par l'historien Claude Labat. L'intention est d'offrir une exposition accessible à tous, qui permette à quelqu'un qui ne connaît

rien au sujet de le découvrir, mais aussi à ceux qui le connaissent de remettre leurs certitudes en question et d'apprendre en adoptant un point de vue plus large.

« Tirer des fils »

Les scolaires constituent actuellement le public principal du Centre. Il reçoit une quarantaine de classes chaque année, avec une qualité d'accueil reconnue. Ces élèves viennent majoritairement du département, mais Anna nous cite aussi l'exemple d'un lycée de Nice qui organise un séjour chaque année. Les collèges des Pyrénées-Atlantiques bénéficient de tarifs préférentiels mais aussi d'aides pour le transport supérieures à celles attribuées aux écoles et aux lycées. Il s'agit, pour la jeune femme, de profiter de cette qualité reconnue dans la communauté éducative pour élargir les publics touchés par

le CEP, de « tirer des fils » : s'appuyer sur le savoir-faire des médiateurs pour décliner les actions des modules pédagogiques afin d'élargir l'offre à destination du grand public et du public touristique. L'établissement propose des visites guidées de la commanderie, sous une forme traditionnelle ou dans une version plus ludique où les visiteurs se retrouvent soudainement costumés. En outre, de plus en plus de visites en autonomie sont proposées, sous forme de jeux de piste, de livrets etc.

« Des projets à échelle humaine »

Ce qui plaît à Anna dans son métier est de pouvoir mener un projet d'un bout à l'autre. Elle reconnaît avoir beaucoup appris de son passage dans une grande institution culturelle comme le musée Fabre, en contribuant à de

gros projets, mais son rôle était trop ponctuel (la recherche de partenaires et de mécènes) et pas assez opérationnel à son goût. Elle apprécie aussi de pouvoir mesurer au quotidien les effets des actions mises en œuvre : « *quand on travaille dans la culture, explique-t-elle, on est à la recherche de sens. Il est gratifiant de voir les gens venir.* »

Surtout que, comme elle le souligne, dans une petite commune comme Irissarry, l'arrivée de touristes venus pour une exposition, une classe qui circule dans les rues à la découverte du patrimoine bâti ou des habitants du village qui viennent participer à une animation sont autant de moyens tangibles de juger de l'impact de ses actions.

Cela suppose une grande polyvalence : il faut assurer la gestion administrative et financière de l'établissement, mais aussi les projets culturels en eux-mêmes : recherche de partenaires, conventions, conception du plan des expositions, du dispositif de médiation, suivi des prestations de mise en forme graphique des éléments exposés, communication.

Ce travail très opérationnel rappelle à la jeune femme l'époque, pas si lointaine, où elle était étudiante et où elle devait réaliser des projets du début à la fin. Et comme alors, chacun est une occasion de s'améliorer : « *A chaque expo, on apprend une nouvelle chose ou on fait une nouvelle erreur, ce qui revient au même.* » ■



Bio express

Originaire du Gers, Anna Ruiz-Delval a poursuivi des études d'histoire à Toulouse, puis à Montpellier, qu'elle a terminées par un Master Valorisation et médiation du patrimoine. Pendant quatre ans, elle a exercé au prestigieux musée Fabre de Montpellier, où elle était en charge des partenariats et du mécénat. Après avoir obtenu le concours d'attaché territorial, elle a profité en 2018 de l'occasion que présentait le poste de responsable du CEP pour revenir dans le Sud-Ouest.



L'équipe des médiateurs du patrimoine

« Ce sont eux le visage d'Ospitalea », résume Anna. Les deux médiateurs, Anne Pagola-Blazquez et Emmanuel Iñarra, sont chargés de créer le contenu des modules pédagogiques pour les classes accueillies. Ces contenus, sur des thèmes variés, comme le développement durable ou la mythologie basque, sont, à chaque fois, adaptés à l'âge des élèves et « personnalisés » pour que les activités proposées s'intègrent dans sa progression pédagogique. Les médiateurs déclinent aussi ces contenus pour proposer des activités à d'autres publics dont le public touristique qui découvre le Pays basque.

Cet été à Ospitalea

Tous les jeudis : visite de la commanderie.

Du 5 juillet au 31 août : exposition *Fragile, Regards croisés sur le patrimoine naturel du Pays basque*, avec les œuvres des artistes Luc Médrinal, Jana Lottenburger et Judith Millot, du collectif Labo Estampe. Exposition réalisée par le CPIE Littoral.

A travers des balades et des interventions, les artistes ont invité le public à découvrir leur territoire et ont puisé dans une récolte collective de matières faites lors de ces rencontres afin de concevoir leurs œuvres. À la manière d'un cabinet de curiosités, alliant photographies, impressions, dessins, objets, cartes réelles et imaginaires... le but a été de récolter les traces, les interprétations, les traductions en images des caractéristiques des trois grands types de paysages - côte, intérieur, montagne - du Pays basque.

21 et 22 septembre : Journées du Patrimoine. De nombreuses animations et inauguration de l'exposition sur les procès de sorcellerie au Pays basque au XVII^e siècle.



Ospitalea : éduquer au patrimoine

Le Centre d'Education au Patrimoine a été créé par le Département en 2002. Installé dans une commanderie hospitalière du XVII^e siècle, il est équipé pour accueillir des classes pour plusieurs jours. L'équipe est composée de cinq personnes, dont Anna Ruiz-Delval : deux médiateurs du patrimoine, qui bénéficient du soutien d'une gestionnaire administrative et financière, Geneviève Idiart, et d'un agent hôtelier, Jacqueline Jaureguy. Outre l'accueil de scolaires, le CEP propose des expositions et des animations pour le grand public.



Lors de la réception des travaux du château de Montaner. De g. à dr. : Bernard Gourgand, de la direction générale adjointe du patrimoine départemental, Dominique Lagahe, maire de Montaner, Frédéric Ré, président de la communauté de communes Adour-Madiran, Thierry Carrère, conseiller départemental, Isabelle Lahore, vice-présidente du conseil départemental, Jean-Jacques Lasserre, président du conseil départemental, et Patrick Etchevers, responsable de l'entreprise Arrebat.

TOURISME

LE DÉPARTEMENT SOIGNE SES SITES PATRIMONIAUX

DU CHÂTEAU DE MORLANNE AU FORT DE MONTANER, DE LA COMMANDERIE DE LACOMMANDE À IRISSARRY, LE DÉPARTEMENT OUVRE SON PATRIMOINE HISTORIQUE AU PUBLIC.

Protéger et valoriser des sites patrimoniaux est un travail de longue haleine. Reflet de l'histoire du territoire, les nombreux sites historiques des Pyrénées-Atlantiques bénéficient d'une attention toute particulière du Conseil départemental.

D'une part, il agit techniquement et financièrement, en concertation avec le Ministère de la Culture, pour assurer la conservation et la valorisation des monuments historiques, inscrits ou classés, publics ou privés dans tout le département. D'autre part, il œuvre à rendre

accessible plus de 2000 objets conservés, restaurés et parfois présentés lors d'expositions temporaires ou permanentes, attirant un public nombreux dans ses six sites historiques : Parlement de Navarre, châteaux de Laàs, Montaner et Morlanne, commanderies d'Irissarry et de Lacommande.

Le château de Montaner, bijou du Moyen Âge classé monument historique dès 1840, vient de bénéficier d'une importante campagne de travaux de restauration et de sécurisation réalisée sous maîtrise d'ouvrage départementale et finalisée durant ce printemps.

Afin d'endiguer de sévères dégradations causées par les intempéries, mais également afin d'assurer la sécurité du public, ces travaux ont consisté à stabiliser et sécuriser l'ensemble des remparts du château ainsi qu'à créer un escalier extérieur au donjon afin de doubler l'escalier intérieur qui à lui seul était peu compatible à l'accroissement de la fréquentation du site. A noter que chaque année, le Département poursuit la restauration des maçonneries basses de la cour intérieure du château. Ces vestiges de l'ancien palais résidentiel sont restaurés dans le cadre d'un chantier de jeunes bénévoles confié

depuis plusieurs années à l'association Adishats.

Ce travail colossal participe à la sauvegarde et à la valorisation de cet édifice, à la fois forteresse et palais du XIV^e siècle. Il accueille chaque année, début juillet, plus de 15 000 personnes durant les Médiévales de Montaner, avec ses reconstitutions historiques qui replongent le château au temps des chevaliers. De très nombreuses animations, au moins deux chaque jour, sont ensuite proposées durant toute la saison estivale : ateliers, banquets médiévaux, spectacles, enquêtes médiévales...

Du côté du château de Morlanne, construction typique de l'architecture fébusienne, une opération de restauration du chemin de ronde et du donjon est actuellement en cours. Une première tranche de travaux d'entretien a été réalisée au printemps avant l'ouverture du château au niveau du donjon. Ils reprendront fin septembre après les Journées Européennes du Patrimoine avec la restauration de tous les merlons du chemin de ronde, étalée sur deux ans, l'entretien des parements de l'ensemble des façades du château et la création d'une réserve incendie.

La période estivale, toujours propice à accueillir de nombreux touristes, sera l'occasion de faire une pause dans les travaux et de laisser la place à des animations riches et variées, allant de l'opéra dans la cour du château au concert de Nadau, en passant par les semaines médiévales et les spectacles et ateliers de fauconnerie.

Les autres sites ne sont pas en reste et rivalisent d'imagination pour leur programmation.

Les visiteurs du château de Laàs pourront venir admirer jusqu'au 23 septembre une sculpture monumentale d'Auguste Rodin, Eustache de Saint-Pierre, au musée Serbat, tandis que les amoureux de la Commanderie de Lacommande pourront profiter d'un nouveau parcours sonore et lumineux à partir du 1^{er} juillet, de visites théâtralisées tous les mardis, des concerts des Vignerons de Jurançon tous les jeudis soir et d'un grand jeu historique, à faire en famille tous les dimanches. Une façon ludique de découvrir ou de redécouvrir les trésors patrimoniaux du département.

Programmation complète sur www.le64.fr ■



PAROLE D'ÉLUE

« Nous sommes tous attachés à notre patrimoine. Les habitants des Pyrénées-Atlantiques entretiennent une relation extrêmement forte à leur culture, sans doute parce que celle-ci est riche de pages écrites dans le grand livre de l'Histoire de France. Le Département, propriétaire de sites qui témoignent de ce riche passé, participe activement, outre les travaux de restauration, à l'entretien et à la valorisation de ce patrimoine inestimable, notamment au travers d'actions éducatives, d'animations ludiques et de spectacles grand public. Aussi, si notre volonté est de faire « vivre » nos sites et châteaux, c'est parce qu'ils sont un vecteur essentiel de dynamisme et de développement touristique, au bénéfice des territoires et de leurs habitants. »

Isabelle Lahore,
vice-présidente déléguée au patrimoine départemental

BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN GRAPHIE CLASSIQUE

Amainatjament deu sendèr de Clarac

Lo vilatjòt de Clarac qu'acèssa despuish lo sègle 1^{er} vestigis d'ua villà gallo-romana. Lo domeni de la villà que pòrta lo nom en ancian occitan de « L'Arribèra deus Gleisiras » qui significa « bens de la valada balhats a la Glèisa ». Que pensam que lo domeni antic estó deishat a las purmèras comunautats crestianas deu territòri après la caduda de l'Empèri roman. Qu'èi causa sabuda que lo site estó frequentat per ua comunautat paisana a l'Edat Mejana au sègle VI au arron J.-C, com ac testimònian los vestigis d'ua modèsta capèra e d'ua necropòli.



Le musée, qui complète les vestiges de la villa, propose un parcours thématique qui plonge le visiteur au temps du Béarn antique.

Lo musèu gallo-roman qu'estó inaugurat en 2012 au cap d'un long procèsus de valorizacion deus vestigis e de las colleccions de la villà de Lalonqueta. Que presenta l'istòria e las colleccions de la villà capvath un parcors tematic qui expausa lo contèxte istoric e arqueologic deu site, los aspèctes de la vita vitanta en Bearn antic, los us e costumas e las ressorças economicas de la villà qui èra ua espleitada agricòla.

Un sendèr d'interpretacion que religa lo musèu au site per ua rondalejada de 2 quilomètres. Ueit etapas que permeteràn de presentar elements paisatjats e arquitecturaus caracteristics deu Vic-Bilh. Ua dobla lectura dab panèus de valorizacion taus adultes e bòrnas pedagogicas taus mainats qui balharàn ua informacion e un contiengut qui diferirà (jòcs, rebús, laberint, etc.). Los panèus que seràn a descobrir en julhet de 2019.

Lo musèu e lo site arqueologic que participaràn a las jornadas nacionaus de l'Arqueologia en junh. Visitas de la villà e deu musèu que seràn perpausadas atau com talhèrs d'iniciacion a las practicas de l'arqueologia e a l'entorn de la picada de moneda. Un aperitiu gallo-roman dab tòstas e vins de recèptas anticas que serà servit dens la matiada e seguit d'un picnic en lo parc deu Castèth.

Le Béarn du temps des Romains

La villa de Lalonquette et le musée gallo-romain de Claracq sont ouverts aux visiteurs depuis 2012. Le musée présente l'histoire et les collections de la villa gallo-romaine au travers d'un parcours thématique qui retrace les aspects de la vie quotidienne dans le Béarn antique. Un sentier d'interprétation relie le musée à la villa. Dès cet été, des bornes pédagogiques permettront aux visiteurs d'y découvrir des paysages et architectures du Vic-Bilh.



► Groupe Forces 64 Les Pyrénées-Atlantiques : terre de nature, terre de loisirs

Par sa diversité, notre département offre un patrimoine naturel inestimable : nos cols, nos vallées, nos campagnes, notre littoral sont autant de richesses que notre collectivité entend préserver.

Cette terre est un véritable terrain de jeu à ciel ouvert naturellement propice à la pratique du sport de pleine nature. Les activités qui se développent sur notre territoire sont nombreuses comme la randonnée, le VTT, le surf, le parapente et bien plus encore.

Si la nature est le cadre naturel de ces activités, il est essentiel que la pratique sportive soit sécurisée, organisée afin que chacun puisse s'épanouir dans sa discipline dans des conditions à la fois sereines mais également respectueuses de l'environnement.

Le Département des Pyrénées-Atlantiques s'engage en partenariat avec les acteurs du monde sportif et les différentes collectivités locales pour parvenir à une pratique sportive remplissant ces exigences.

Que ce soit l'amélioration des pratiques de la randonnée qui comptent plus de 6 000 km de chemins entretenus et banalisés, l'escalade ou les sports d'eau, nous devons relever le défi de favoriser et de promouvoir ces pratiques sportives.

Au mois d'octobre prochain seront lancées les assises départementales du sport nature, c'est l'occasion de réaffirmer notre soutien à ces sports qui participent à la qualité de vie de tous les habitants des Pyrénées-Atlantiques mais qui constituent également un formidable vecteur d'attractivité de notre territoire.

**André Arribes et les élus
du groupe Forces 64**

► Groupe de la droite républicaine Un terrain de jeu idéal pour les sports et loisirs de plein air

La nature et les paysages de notre département sont un véritable théâtre pour ces activités. Les scènes sont multiples : côte, montagne, plaines, cours d'eau, forêts, pistes cyclables, chemins équestres, spots de surf...

Véritable atout touristique ce décor est aussi un cadre privilégié pour ses habitants et la perspective de développement économique. Les acteurs sont nombreux et le Département joue pleinement son rôle : celui, notamment, de la mise en scène du territoire entre respect de l'environnement, aménagement des espaces, structuration des réseaux, préservation de l'identité des paysages, mise en valeur du patrimoine.

Il développe également des partenariats avec les fédérations, soutient les clubs sportifs et lance, à cet effet, une étude pour un schéma départemental des sports et loisirs de plein air. Ses compétences sont déclinées en incitant, pour leur santé, tous les âges de la vie à faire du sport, en créant des événements pour réunir et créer du lien social, en facilitant les déplacements, notamment pour les personnes souffrant d'un handicap par l'identification de 20 itinéraires, travail réalisé en collaboration avec Handisport et Sport santé. Il agit pour être en haut de l'affiche grâce à de grandes manifestations sportives : image, engouement, savoir-faire, accueil et équipements de qualité sont au rendez-vous et profitent à tous.

Le sport et les loisirs de plein air sont source de bien-être, de liberté, de découvertes, un art de vivre. Le Département entend privilégier cet esprit en poursuivant ses investissements dans la déclinaison de ses politiques pour ceux qui pratiquent au quotidien, pour les professionnels mais aussi les dilettantes, les jeunes, les plus âgés, les motivés et ceux qui le sont moins.

**Max Brisson et le groupe
de la droite républicaine pour le 64**



► Groupe de la gauche Qui veut gagner des millions ?

Au chapitre des dépenses à revoir pour notre collectivité, voilà que le Tour de France réapparaît. Malgré le peu d'efficacité du dispositif, la majorité départementale a décidé de renouveler pour trois ans son opération consistant à installer des véhicules publicitaires aux couleurs du Béarn, dans la caravane du Tour de France. On parle ici de 4 véhicules aux couleurs du Béarn dans la caravane du Tour de France, au milieu des Cochonou, Haribo et autres Carrefour ou Evian...

Coût de l'opération : un million d'euros.

Une question se pose dès lors : pourquoi ?

A : générer des retombées touristiques et faire connaître le Béarn ? Les cols mythiques des Pyrénées garantissent pourtant déjà une attractivité à nos vallées.

B : assurer une visibilité aux élus locaux ? Il est vrai que la course au podium n'est pas uniquement celle des coureurs cyclistes, mais aussi celle des élus locaux. Quoi de plus normal, au vu de la contribution financière conséquente assurée par les collectivités.

C : promouvoir nos stations de ski ? Alors que les Hautes-Pyrénées assurent la promotion de leurs stations le long du parcours, les Pyrénées-Atlantiques n'ont pas jugé utile de faire de même pour Artouste, Gourette ou La Pierre Saint-Martin.

D : la réponse D.

Cette opération n'a démontré aucun impact positif sur la fréquentation touristique en Béarn. Elle coûte, en revanche, plus d'un million d'euros, auxquels doivent s'ajouter les frais de personnel, de fabrication d'objets promotionnels, de carburant, d'hébergement... Pourquoi l'argent public n'est-il pas employé à des causes plus utiles ?

La réponse D, sans doute.

**Henri Etcheço et le groupe
de la gauche départementale**



On s'y Col!

• LES ASCENSIONS MYTHIQUES •

DIMANCHE 2 JUIN
Soulor
1474 M

DIMANCHE 7 JUILLET
La Pierre
St-Martin
1760 M

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE
Aubisque
1709 M

EDITIONS 2019

SUR ROUTES RESERVEES AUX CYCLISTES

INSCRIPTIONS SUR ONSYCOL.FR



100% VÉLO



LE DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
PRÉSENTE...



PIRINIO-
ATLANTIKOETAKO
DEPARTAMENDUAK
AURKEZTEN DU
*Igande bat
erlaitzan*
2019/09/22

Un dimanche sur la Corniche

22 SEPTEMBRE 2019



Académie des sciences



Conservatoire
du littoral



LITTORAL BASQUE
HIRKAL BASKOTZERRA



www.le64.fr